

B.3 Exercices sur les martingales

Comme 1 est intégrable, il suffit de montrer que si y_1, \dots, y_m sont des réels positifs de somme 1, la suite $(\sum_{k=1}^m y_k e^{iu_k/n})^n$ converge vers $\exp(\sum_{k=1}^m iy_k u_k)$ lorsque n tend vers l'infini. Le théorème de convergence dominée permettra alors de conclure.

Si je pose $z_n = \sum_{k=1}^m y_k e^{iu_k/n}$ et $z'_n = \exp(\sum_{k=1}^m iy_k u_k/n)$, on a $|z_n| \leq 1$ et $|z'_n| \leq 1$, donc $|z_n^n - z_n'^n| \leq n|z_n - z'_n|$. Cependant, pour tout k , on a $e^{iu_k/n} = 1 + i\frac{u_k}{n} + O(\frac{1}{n^2})$, donc

$$\begin{aligned} \sum_{k=1}^m y_k e^{iu_k/n} &= \sum_{k=1}^m y_k (1 + i\frac{u_k}{n}) + O(\frac{1}{n^2}) \\ &= 1 + \frac{i}{n} (\sum_{k=1}^m y_k u_k) + O(\frac{1}{n^2}) = z'_n + O(\frac{1}{n^2}). \end{aligned}$$

Ainsi $|z_n^n - z_n'^n| \leq n|z_n - z'_n| = O(1/n)$, ce qui donne la convergence voulue. Ceci achève la preuve analytique.

Alternativement, on peut considérer une suite (R_n) de variables aléatoires indépendantes de même loi $\sum_{k=1}^n y_k \delta_{u_k}$. D'après la loi faible des grands nombres, $(R_1 + \dots + R_n)/n$ converge en probabilité vers $\mathbb{E}(R_1) = \sum_{k=1}^n y_k u_k$.

Elle converge donc en loi vers $\sum_{k=1}^n y_k u_k$, donc la fonction caractéristique de $(R_1 + \dots + R_n)/n$ converge vers la fonction caractéristique de la variable constante $\sum_{k=1}^n y_k u_k$. En particulier, il y a convergence au point 1, et il est aisé de constater que $\varphi_{(R_1 + \dots + R_n)/n}(1) = (\sum_{k=1}^m y_k e^{iu_k/n})^n$, ce qui donne le résultat voulu.

On sait donc que $\frac{V_n - d}{S_n} \implies Y$. Comme $d/(S_n)$ tend vers 0, le lemme de Slutsky entraîne que $\frac{V_n}{S_n} \implies Y$. Comme $\frac{S_n}{S_n + d}$ tend vers 1, le lemme de Slutsky entraîne encore que $\frac{V_n}{S_n + d} \implies Y$.

- (e) On sait $\frac{V_n}{S_n + d} \rightarrow W$ presque sûrement, et la convergence presque sûre entraîne la convergence en loi, donc $\frac{V_n}{S_n + d}$ converge en loi vers W . D'après la question précédente, W a la même loi que Y , à savoir la loi de Dirichlet de paramètre d/S .

Solution 26 1. Supposons que la série de terme général $(\frac{x_n}{\varphi(n)})_{n \geq 1}$

converge et posons $R_n = \sum_{k=n}^{+\infty} \frac{x_k}{\varphi(n)}$. Pour $n \geq 1$, on a

$$x_n = \frac{x_n}{\varphi(n)}\varphi(n) = (R_n - R_{n+1})\varphi(n),$$

donc

$$\begin{aligned} \sum_{k=p}^n x_k &= \sum_{k=p}^n (R_k - R_{k+1})\varphi(k) \\ &= \sum_{k=p}^n R_k\varphi(k) - \sum_{k=p+1}^{n+1} R_k\varphi(k-1) \\ &= R_p\varphi(p) - R_{n+1}\varphi(n) + \sum_{k=p+1}^n R_k(\varphi(k) - \varphi(k-1)). \end{aligned}$$

Soit $\varepsilon > 0$. On peut choisir p tel que $k \geq p$ entraîne $|R_k| \leq \varepsilon$; alors pour $n \geq p$, on a

$$\begin{aligned} \left| \sum_{k=p}^n x_k \right| &\leq |R_p|\varphi(p) + |R_n|\varphi(n) + \sum_{k=p+1}^n |R_k| |\varphi(k) - \varphi(k-1)| \\ &\leq 2\varepsilon\varphi(n) + \sum_{k=p+1}^n \varepsilon(\varphi(k) - \varphi(k-1)) \\ &\leq 2\varepsilon\varphi(n) + \varepsilon(\varphi(n) - \varphi(p)) \leq 3\varepsilon\varphi(n). \end{aligned}$$

Comme $\varphi(n) \rightarrow +\infty$, on a alors

$$\begin{aligned} \overline{\lim}_{n \rightarrow +\infty} \frac{|\sum_{k=1}^n x_k|}{\varphi(n)} &= \overline{\lim}_{n \rightarrow +\infty} \frac{|\sum_{k=p}^n x_k|}{\varphi(n)} \\ &\leq 3\varepsilon. \end{aligned}$$

Comme ε peut être choisi arbitrairement petit, on a

$$\overline{\lim}_{n \rightarrow +\infty} \frac{|\sum_{k=1}^n x_k|}{\varphi(n)} = 0,$$

ce qui donne le résultat voulu.

B.3 Exercices sur les martingales

2. On pose $M_n = \sum_{k=1}^n \frac{(X_k - \mathbb{E}(X_k))}{\varphi(k)}$. Il est facile de voir que (M_n) est une martingale centrée, avec

$$\text{Var } M_n = \sum_{k=1}^n \frac{\text{Var } X_k}{\varphi(k)^2}.$$

Comme la série de terme général $\frac{\text{Var } X_k}{\varphi(k)^2}$, la martingale est bornée dans L^2 . Elle converge donc presque-sûrement **et** dans L^2 . Si on pose $\tilde{\Omega} = \{M_n \text{ converge}\}$, on a $\mathbb{P}(\tilde{\Omega}) = 1$. Mais d'après le lemme de Kronecker $\tilde{\Omega} \subset \{(\sum_{k=1}^n (X_k - \mathbb{E}(X_k)))/\varphi(n) \rightarrow 0\}$, ce qui donne **la convergence presque sûre. Comme le moment d'ordre deux de $\sum_{k=1}^n (X_k - \mathbb{E}(X_k)))/\varphi(n)$ vaut $\frac{1}{\varphi(n)^2} \sum_{k=1}^n \text{Var}(X_k)$, la convergence dans L^2 vers 0 découle immédiatement du lemme de Kronecker.**

3. On a $\frac{n+1}{\log(n+1)} = \frac{n}{\log n} (1 + \frac{1}{n})(1 + \frac{\log(1+\frac{1}{n})}{\log n})^{-1}$.

Comme $\frac{\log(1+\frac{1}{n})}{\log n} \sim \frac{1}{n \log n} = o(1/n)$, il vient

$$\frac{n+1}{\log(n+1)} = \frac{n}{\log n} (1 + \frac{1}{n})(1 + o(1/n)) = \frac{n}{\log n} (1 + \frac{1}{n} + o(1/n)),$$

d'où $\frac{n+1}{\log(n+1)} - \frac{n}{\log n} \sim \frac{1}{\log n}$. En faisant des sommes télescopiques et en utilisant le théorème sur les sommes partielles de séries positives divergentes, on obtient $\mathbb{E}(S_n) = \sum_{k=2}^{n+1} \frac{1}{\log k} \sim \frac{n}{\log n}$. On prend alors $\varphi(n) = \mathbb{E}(S_n)$. La fonction φ est croissante ; comme $\frac{\text{Var } X_k}{\varphi(k)^2} \sim \frac{\log k}{k^2}$, qui est le terme générale d'une série positive convergente, on peut bien appliquer la question précédente : $\frac{S_n - \mathbb{E}(S_n)}{\varphi(n)}$ tend presque sûrement vers 0, soit $\frac{S_n}{\mathbb{E}(S_n)}$ tend presque sûrement vers 1.

4. On prend $\varphi(n) = n^s$. φ est bien croissante On a $\text{Var } \varepsilon_k = 1$. Le théorème de convergence donne la convergence de la série aléatoire du théorème 5, dont les sommes partielles sont M_n , et alors, le lemme de Kronecker donne la convergence du théorème 4.

Solution 27 1. Une famille de variables aléatoires équi-intégrable est toujours bornée dans L^1 .